

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

SERIE L

Objet d'étude : la poésie

ELEMENTS DE CORRECTION

QUESTION

On attendra des candidats qu'ils perçoivent le travail sur **la forme du paragraphe** dans ces textes : paragraphes équilibrés et mis en valeur par des blancs chez Bertrand, bloc unique chez Rimbaud, ou au contraire multiplication des paragraphes – là encore séparés par des blancs- dans « *Aube* », avec un effet d'encadrement et d'écho entre le premier et le dernier. La souplesse et la malléabilité du paragraphe se retrouvent chez Michaux qui étire ou au contraire réduit le paragraphe, véritable flux et reflux de mots. Seul Ponge ne semble pas choisir d'en tirer partie. On attendra donc que les candidats soient sensibles à la **grande liberté formelle offerte par le paragraphe, conçu en soi – et de façon fort originale – comme matière poétique.**

De façon plus attendue, les candidats devront voir également le **travail habituel sur le langage** et ne manqueront pas de souligner l'emploi expressif et poétique de comparaisons, métaphores et figures de style variées dans l'ensemble du corpus, effets de symétrie (texte A et D), parallélismes touchant la structure (texte B), effets de rupture (textes C et E), variété du rythme : les auteurs se préoccupent ici **d'un travail particulièrement soigné sur le langage, propre à justifier le statut de poèmes.**

Les candidats seront en outre sensibles au fait que chaque texte constitue à lui seul un **univers autonome, achevé, original, et dans presque tous les cas imaginaire** : onirique chez Bertrand, de nature hallucinatoire et visionnaire chez Rimbaud (titre du recueil), à la croisée de la conscience et de l'inconscient chez Michaux (titre du recueil) ; Ponge adopte une démarche différente – partir du créé (voir le titre du recueil) - pour finalement aboutir à un résultat voisin : la découverte d'univers insoupçonnés, ayant leur autonomie et leurs lois propres, et **poétiquement révélés grâce à la puissance créatrice du langage.**

La transfiguration du réel est à l'œuvre dans tous les poèmes, la plupart du temps présentée comme une expérience personnelle. La métamorphose peut s'attacher à des objets (texte E, Ponge), des lieux (textes A, Bertrand, B, Rimbaud, D, Michaux) et peut aussi s'associer au temps (texte C, Rimbaud, « *Aube* »). Sa progression est comparable dans l'ensemble du corpus : elle se développe à partir d'une description ; dans le texte A, par l'emploi des verbes d'action, dans le texte C par la juxtaposition d'éléments descriptifs, dans le texte E, par des comparaisons. L'univers de l'objet ainsi présenté dépasse les limites du réel. La métamorphose peut aussi s'inscrire dans la disposition des strophes, dans le texte C et par les ruptures dans le texte D. Dans tous les cas, on remarque l'importance du lexique des perceptions, activant l'univers créé, métamorphosé.

COMMENTAIRE

« La Jetée »

L'étude de ce poème en prose pourrait choisir

- de partir de l'**apparence rationnelle d'un récit** : lieux réels et familiers, temporalité maîtrisée, de nature chronologique, propre à tout récit ordinaire, multipliant également les explications et les éléments divers de causalité...
- pour se pencher ensuite sur la **rencontre énigmatique ici narrée** : bilan d'une vie, énigme de ce qui « *était perdu* », et énigme également de ce qui est découvert et rejeté, en correspondance avec le titre « *la jetée* », dès lors polysémique...
- et s'interroger enfin sur l'**ouverture à l'inconscient** offerte par le poème : il narre une aventure intérieure, établit des processus d'identification entre le narrateur et le vieillard rencontré, (et au delà, avec le lecteur lui-même), enfin a comme horizon la mer, ici poétiquement évoquée, personnifiée, véritable symbole...

INVENTION

On attend des candidats :

- le respect des contraintes formelles imposées par le genre de la lettre.
- plus spécifiquement ici le respect d'une démarche de justification, donc d'argumentation quel que soit le choix effectué.
- Pour ceux qui choisissent l'écriture de poèmes en prose, on attend une réflexion sur ce que la prose apporte à la poésie dans le cadre de ce genre du poème en prose :
 - o totale liberté formelle, malléabilité et expressivité du paragraphe, forme excessivement banale pourtant, mais qui, une fois mise en page sur la surface de la page, acquiert une richesse insoupçonnée (réflexion possible sur la « modernité » en poésie...)
 - o libération d'un cadre versifié pouvant être jugé contraignant et artificiel, voire jugulant l'élan créateur, ce que l'on peut développer en soulignant la liberté totale des thèmes abordés par les poèmes en prose (dont témoignent les documents du corpus)
 - o ce qui offre peut-être la possibilité à tous d'écrire des poèmes... (argument simple que ne manqueront pas de développer les candidats les plus démunis).
- Pour ceux qui choisissent l'écriture de poèmes en vers, on attend une réflexion sur la nécessité du travail formel de la versification dans l'expression poétique :
 - o Insertion dans une longue et prestigieuse tradition littéraire, permettant les jeux de l'imitation, du décalage, de l'allusion (toutes les ressources de la réécriture).
 - o Dimension esthétique du langage favorisée et magnifiée par la mise en forme versifiée (rimes, longueur des vers, effets de rythme...)
 - o Apport, au niveau du fond, du contenu poétique lui-même, de ce travail méticuleux sur la forme du langage : la difficulté liée à la forme étant en quelque sorte un stimulant à la qualité de l'expression des idées.

DISSERTATION

Quelques pistes

On attend que soit posée nettement la problématique : les rapports de la poésie au réel, les pouvoirs de la poésie dans ce champ.

La poésie transfigure le réel en faisant usage de la liberté du langage, et provoque l'émotion :

- par le choc esthétique (texte D).
- par l'appel à l'imagination avec des analogies neuves (texte E, Ponge) : nouveauté, originalité.
- par la musicalité : travail sur la structure, le rythme (texte B : dans « Les Ponts », ce que l'œil perçoit simultanément est *rendu* par des procédés de juxtaposition.

Cependant, la poésie ne nie pas le réel, elle prend appui sur le réel pour se réaliser. Elle ne copie pas, elle marque une distance :

- par un regard sensible qui ne fige pas le réel, le montre en mutation, mais qui s'appuie sur une perception à la fois globale et paradoxalement précise (dans le texte A, la cathédrale dans l'orage)
- par une exploration des domaines de l'expérience humaine que l'homme met le plus souvent de côté (par exemple, les expériences surréalistes)
- par une interrogation sur la réalité même du réel et donc une réflexion sur les rapports que l'homme entretient avec le réel (Texte E, Ponge)

Ces rapports complexes de la poésie avec le réel dévoilent les pouvoirs du poète, visionnaire, qui nous engage dans une perception plus précise, plus riche et plus créatrice et paradoxalement plus vraie de la réalité et ainsi transforme notre propre rapport au monde.